

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA GIFLE

DREYFUS, ABRAHAM

Comédie — 1878

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA GIFLE	5
----------------	---

LA GIFLE

SCÈNE PREMIÈRE

Un Huissier, puis Blanc-Misseron.

*(Au lever du rideau, l'huissier est assoupi sur l'une des banquettes du fond.-
Pendant un instant, on n'entend que le bruit de sa respiration, auquel succède
bientôt une rumeur confuse grossissant jusqu'à l'altercation suivante :)*

(au dehors)

UNE VOIX *(au dehors)*

Voyons, Messieurs...

VOIX DE CHAMBERLOT

Vous n'en avez pas le droit !

VOIX DE BLANC-MISSERON

Par exemple !

VOIX DE CHAMBERLOT

Vous n'êtes qu'un manant !

5

(Bruit de soufflet suivi de rumeurs. - C'est le bruit du soufflet qui réveille l'huissier. Il se relève brusquement et reste un instant abasourdi pendant que le bruit continue au dehors et qu'on entend les mots suivants :)

VOIX DE BLANC-MISSERON

Et vous un polisson ! - Misérable ! - Emmenez-le ! - C'est un scandale !
Ne me touchez pas !..

(Il court à la porte ; au même moment Blanc-Misseron fait son entrée, se frottant la joue de la main gauche et tenant une carte de la main droite. L'huissier s'incline respectueusement. Blanc-Misseron, qui allait s'adresser au public, l'aperçoit et baisse vivement sa main gauche.)

L'HUISSIER

Mais on se bat, là !

BLANC-MISSERON

Hein ?... Ah ! C'est vous, Louis... Vous voulez me parler ?

L'HUISSIER

Non, Monsieur, j'avais cru entendre...

10

BLANC-MISSERON *(vivement)*

Une altercation ?... C'est là... dans l'antichambre... un individu qui faisait du tapage... On l'a mis à la porte.

L'HUISSIER *(le regardant)*

Ah ! C'est qu'il m'avait semblé...

BLANC-MISSERON

Quoi ?

(Changeant de ton.)

L'HUISSIER *(embarrassé)*

Qu'on se battait. Monsieur n'a besoin de rien ?

15

(Se ravisant.)

BLANC-MISSERON

Non !... Ou plutôt, si !... Donnez-moi donc un verre d'eau.

L'HUISSIER *(à part)*

Ah ! Je savais bien !

BLANC-MISSERON *(vivement)*

Qu'est-ce que vous dites ?

(Il sort.)

L'HUISSIER *(avec grâce, en s'inclinant)*

Je vais vous le chercher.

SCÈNE II

(Il va à la glace et regarde sa joue gauche.)

(Descendant.)

(Il lève la main comme pour donner un soufflet. - S'arrêtant.)

(Agitant sa main droite d'un air menaçant.)

(En faisant ce mouvement, il aperçoit la carte qu'il a gardée machinalement dans sa main. - Changeant de ton.)

(Examinant la carte.)

(Regardant la carte.)

(Au public.)

(Railleur.)

(Avec mépris.)

(Il jette la carte à terre. - Bruit au dehors. - La porte s'ouvre et l'on entrevoit l'huissier qui parle avec quelqu'un.)

BLANC-MISSERON *(seul)*

Ça se voit-il, oui ou non ? Non ! Ça ne se voit plus... Ça ne s'est vu que
dans l'antichambre... au moment où les huissiers se sont précipités sur
mon agresseur... Et ils ont bien fait de se précipiter... car sans cela...
J'allais me commettre avec un individu que je ne connais pas, un drôle,
un misérable à qui je ne disais pas un mot, et qui est venu
m'apostropher de la façon la plus grossière. Heureusement qu'on l'a
emmené !... Il réfléchira au poste sur les dangers auxquels on s'expose
en s'attaquant à un député ami du ministère. Il ne sait pas ce que peut
un ami du ministère !... Eh bien, qu'il y vienne maintenant ! Qu'il y
viene !... Qu'est-ce que c'est que ça ? « Jules Chamberlot. » C'est une
carte, ça ! - Ainsi, il m'a donné sa carte !... Quelle audace !... Et il
s'attendait peut-être à recevoir la mienne ?... Ma parole, il y a des gens

qui ne doutent de rien... Me voyez-vous, moi, Monsieur Blanc-Misseron, député de Sarthe-et-Loire, me battant avec un... avec un Jules Chamberlot... - sans adresse. Il n'y a pas d'adresse. C'est très commode. On a beau jeu à venir jeter sa carte à la tête des gens, quand on sait que ces gens ne pourront pas vous retrouver ! Fanfaron, va !

35

(Il entre et referme la porte.)

L'HUISSIER *(parlant au dehors)*

Non, Monsieur... non ! C'est impossible...

SCÈNE III

Blanc-Misseron, L'Huissier.

BLANC-MISSERON

Qu'est-ce que c'est ?

L'HUISSIER *(apportant un verre d'eau qu'il va poser sur la table)*

Oh !... Rien... Un individu qui veut entrer quand même.

40

BLANC-MISSERON

Comment ! C'est encore lui...

L'HUISSIER

Qui donc ?

(5e reprenant.)

BLANC-MISSERON

Celui qui m'a gif... celui qu'on a renvoyé tout à l'heure.

L'HUISSIER

Je ne sais pas. Il est furieux... Il provoque tout le monde.

BLANC-MISSERON

Et on le laisse faire !... Il n'y a donc pas de gardes, ici ?

45

L'HUISSIER

Si, Monsieur... On est allé les chercher...

(Il va à la table pour boire son verre d'eau. Bruit au dehors.)

BLANC-MISSERON

Ce n'est pas malheureux !

(Il entr'ouvre la porte du fond.)

L'HUISSIER

Tenez, Monsieur, entendez-vous ?

VOIX DE CHAMBERLOT *(très animée)*

Chacun à son tour ! C'est moi qui vous le dis, moi, Jules Chamberlot, ex-adjutant au 4ème chasseurs à pied... trois campagnes... huit blessures.

50

BLANC-MISSERON *(à l'huissier)*

Qu'est-ce qu'il dit ?

(Regardant au dehors.)

L'HUISSIER

Huit blessures. Il s'en va... Faut-il le rappeler ?

BLANC-MISSERON *(vivement)*

Non ! Non !... C'est inutile.

L'HUISSIER

Parce que si monsieur avait à se plaindre...

55

(En aparté, pendant que l'huissier est occupé au fond.)

BLANC-MISSERON

Pas le moins du monde ! Qu'il aille se faire pendre ! Il y a eu assez de bruit comme cela ! Et je n'aime pas le bruit, moi ! - Je ne le supporte qu'à la Chambre ! Hors de la Chambre, je ne me fais jamais remarquer. - Que les provocateurs se le tiennent pour dit !... S'il fallait répondre à tous les gens qui vous attaquent, on aurait trop à faire ! Il sera bien avancé, ce monsieur, quand je lui aurai rendu sa gifle. Nous nous bat-
trons... Soit. - Et puis après ?... J'estime que le dédain est une arme plus sûre... C'est l'arme des vrais politiques, de ceux qui se doivent à leur pays et qui ne s'exposent pas à verser un sang précieux pour flatter l'amour-propre d'un inconnu... Parbleu ! Je vois bien où il veut en venir, Monsieur Jules Chamberlot. Il serait enchanté de pouvoir faire insérer dans les journaux une note ainsi conçue : « Hier, une rencontre a eu lieu, sur la lisière de la forêt de Saint-Germain, entre M. J. C., ex-adju-
dant au 4ème chasseurs, et M. B.-M., l'éminent député de Sarthe-et-Loire. » De la réclame, tout cela, de la pure réclame !

60

65

70

L'HUISSIER *(descendant)*

Est-ce que je dois annoncer Monsieur ?

(Il sort.)

BLANC-MISSERON

Non !... Je suis encore sous le coup de cette scène tumultueuse... Il faut que je rassemble mes idées... Je reviendrai tout à l'heure.

L'HUISSIER *(le reconduisant)*

Bien, Monsieur.

SCÈNE IV

L'Huissier, puis Chamberlot.

75

(La porte de gauche s'ouvre, et Chamberlot entre précipitamment.)

L'HUISSIER *(seul, riant)*

C'est égal ! Il l'a reçue ! Il ne veut pas en convenir, mais il l'a reçue...

L'HUISSIER *(effrayé)*

Ah !

CHAMBERLOT *(vivement, avec autorité)*

Chut !

L'HUISSIER *(s'approchant, et le reconnaissant)*

Comment ! C'est encore vous ?

CHAMBERLOT

Oui... pas un mot !

80

L'HUISSIER

Mais, Monsieur, on n'entre pas par là !...

(Mouvement de l'huissier.)

CHAMBERLOT

Je le sais bien !... Quand j'ai vu qu'on ne voulait pas me laisser entrer de ce côté, j'ai fait le tour par les bureaux.

L'HUISSIER

Mais c'est défendu !

CHAMBERLOT

Justement. Si la porte n'était pas défendue, on la garderait, et je n'aurais⁸⁵ pas pu passer.

L'HUISSIER

Il faut vous en retourner.

(Il s'assied.)

CHAMBERLOT

Par le même chemin ? Il me serait impossible de le retrouver.

L'HUISSIER *(le regardant, stupéfait)*

Oh !!..

CHAMBERLOT

Je suis sûr que vous ne le retrouvez pas vous-même. Des couloirs, des bureaux, et puis d'autres couloirs, d'autres bureaux... C'est à se perdre vingt fois ; j'y renonce.

90

L'HUISSIER

Mais, Monsieur, vous ne pouvez pas rester ici !

CHAMBERLOT

Allons donc !

L'HUISSIER

Il n'y a pas de « Allons donc ! » J'ai ma consigne, moi !

95

CHAMBERLOT *(d'un air entendu)*

Parfaitement.

L'HUISSIER *(interloqué)*

Mais oui, Monsieur !... J'ai ma consigne !

(Il se lève, prend un cigare dans sa poche et le glisse entre les mains de l'huissier, en affectant de ne pas le regarder.)

CHAMBERLOT *(froidement)*

J'ai compris, vous dis-je. Tenez !

L'HUISSIER *(prenant le cigare machinalement)*

Hein ?

(Fredonnant d'un air dégagé.)

(Il va se rasseoir comme un homme satisfait de son expédition.)

CHAMBERLOT

Gardez ! Gardez ! Pum ! Pum ! Pum ! Pum ! Pum ! Pum !

100

(Éclatant de rire.)

L'HUISSIER *(qui a suivi ce jeu de scène)*

Alors, vous me donnez un cigare pour... Eh bien, elle est bonne, celle-là !

CHAMBERLOT *(surpris)*

Qu'est-ce qui vous prend ?

L'HUISSIER *(riant toujours)*

Il me donne un cigare !... Un cigare !!

CHAMBERLOT *(naïvement)*

Vous ne fumez pas ?

105

L'HUISSIER *(riant de plus en plus fort)*

Si !... Si ! je fume... Soyez tranquille, je fume !

CHAMBERLOT

Il est gai, cet homme-là. Vous êtes gai, mon ami ?

(N'en pouvant plus de rire, il tombe sur une chaise qui fait pendant à celle sur laquelle est assis Chamberlot.)

L'HUISSIER *(même jeu)*

Oui, j'ai mes jours... J'ai mes jours où je fume... Quand on me donne un cig... Ah ! ah ! ah ! Quand on me donne un cigare...

CHAMBERLOT *(le regardant)*

Mais il va se faire du mal.

110

L'HUISSIER *(respirant bruyamment)*

Ah ! Ça va mieux !

CHAMBERLOT

Soufflez ! Soufflez !

L'HUISSIER *(riant de nouveau, vivement)*

Non ! non ! Ne parlez pas... Ça me reprendrait.

(Se levant.)

CHAMBERLOT *(à part)*

Quel drôle d'huissier... Eh bien, voyons, est-ce qu'on peut entrer, maintenant ?

115

L'HUISSIER *(riant)*

Chez le ministre ?... Vous voulez entrer chez le ministre ?

CHAMBERLOT

Est-ce qu'il n'y est pas ?

L'HUISSIER

Non !

CHAMBERLOT

Où est-il ?

L'HUISSIER *(réprimant un nouvel accès de rire)*

Il est aux bains.

120

CHAMBERLOT *(furieux)*

À cette heure-ci ?

L'HUISSIER

Ah ! Vous savez ? Les ministres ont le droit de se baigner à n'importe quelle heure.

CHAMBERLOT

Alors on prévient ! On ne fait pas droguer les gens comme ça ! Je suis là depuis dix heures du matin, moi, et il est deux heures ! Et je n'ai pas dé-
jeuné, sacrebleu !

125

L'HUISSIER *(riant)*

Il fallait le dire !

CHAMBERLOT *(avec conviction)*

Je l'ai dit ! Je l'ai dit à ce gros bonhomme qui est entré tout à l'heure.

L'HUISSIER

Ah ! Oui... Celui à qui vous avez flanqué...

CHAMBERLOT

Dame... Écoutez donc ! Il arrive après moi et il veut passer avant. Je lui ¹³⁰
dis : « Ce n'est pas juste ! » je suis pour la justice, moi ! Chacun à son
tour... C'est la justice ! »

L'HUISSIER

Et qu'est-ce qu'il vous a répondu ?

CHAMBERLOT

Il m'a appelé polisson... Polisson ! Moi, Jules Chamberlot... Un ancien
soldat d'Afrique... Trois campagnes, huit blessures... C'est ce que je lui ¹³⁵
ai dit : - En avez-vous autant ? Montrez-les, si vous en avez autant !

L'HUISSIER

Il ne vous les a pas montrées ?

CHAMBERLOT

Non !... Il a mieux aimé s'esquiver tandis qu'on m'emmenait. Lâche, va !
Appeler la garde à son secours... au lieu de venir sur le terrain.

L'HUISSIER

Ah ! Vous vouliez...

140

CHAMBERLOT

Parfaitement. Je lui ai donné une gifle : il ne me l'a pas rendue, nous devons nous battre, c'est simple comme bonjour.

L'HUISSIER

On voit bien que vous ne connaissez pas votre adversaire.

CHAMBERLOT

Il est fort ?... Raison de plus. Je n'ai jamais reculé devant un homme fort... Nous nous battons.

145

L'HUISSIER *(riant)*

Vous allez vite, vous ?

CHAMBERLOT

Toujours ! Je ne suis pas comme votre ministre... Quatre heures dans l'eau !... Il ne se dépêche guère !...

L'HUISSIER

Vous voulez l'attendre ?

CHAMBERLOT

De pied ferme.

150

L'HUISSIER

Eh bien, écoutez... Là... Sérieusement, vous perdez votre temps. On n'est pas reçu ici sans lettre d'audience... Est-ce qu'on ne vous l'a pas dit ?

CHAMBERLOT

On ne m'a rien dit du tout. Je suis entré, j'ai vu du monde qui attendait, et je me suis mis à la file pour passer à mon tour.

L'HUISSIER

Eh bien, vous voyez que ça ne suffit pas. Il faut solliciter une audience par lettre, en spécifiant l'objet de votre demande. 155

(Il va s'asseoir devant la table.)

CHAMBERLOT

Ça ne va pas être long !

L'HUISSIER

Qu'est-ce que vous faites ?

CHAMBERLOT

J'écris ma lettre... Est-ce que je ne peux pas l'écrire là ?

(Riant, à part.)

L'HUISSIER

Si ! si ! Dépêchez-vous. Je ne veux pas le garder toute la journée. 160

CHAMBERLOT *(écrivain)*

« Monsieur le Ministre... Le soussigné a l'honneur de vous exposer qu'il n'a pas encore reçu la croix de la Légion d'honneur à laquelle il a droit depuis dix ans. Il faut croire qu'elle se sera égarée dans les bureaux. »

L'HUISSIER (*scandalisé*)

Oh !

CHAMBERLOT

Ce n'est pas comme cela ?

165

L'HUISSIER (*riant*)

Si ! si !

CHAMBERLOT

Ah ! C'est que j'en ai écrit des lettres au régiment ! Mâtin ! Si j'avais autant de mille livres de rentes que j'ai tiré de carottes pour l'un ou pour l'autre...

L'HUISSIER

Vous seriez riche ?

170

(*Écrivant.*)

(*Il plie la lettre.*)

CHAMBERLOT

Ah ! Mais oui ! - « Il faut croire qu'elle se sera égarée dans les bureaux ; c'est ce que j'espère vous prouver, Monsieur le Ministre, si vous m'accordez l'audience que je sollicite par la présente, en vous priant d'agréer les respects de votre tout dévoué subordonné., etc., etc. » C'est tapé, hein ?

175

L'HUISSIER

Alors, vous demandez la croix ?

CHAMBERLOT

J'en ai le droit ! J'étais le premier inscrit au tableau... et on en a décoré trois autres qui étaient portés après moi.

L'HUISSIER

Comment cela se fait-il ?

CHAMBERLOT

Il y a eu une erreur, parbleu !... Un des employés aura laissé glisser ma nomination sous son tiroir. Je connais ça, voyez-vous ! Votre tiroir est plein, vous l'ouvrez, et en l'ouvrant vous déplacez une feuille qui va se nicher au fond du meuble où elle est retrouvée trente ans après par un marchand de bric-à-brac. C'est clair comme le jour.

180

L'HUISSIER *(riant)*

Il n'y a pas de tiroirs, ici ; il n'y a que des cartons !

185

CHAMBERLOT

Alors on a décoré un autre Chamberlot ; ce n'est pas possible autrement ; vous comprenez que je ne réclamerais pas ma croix si elle ne m'était pas due.

L'HUISSIER

Et vous avez attendu dix ans pour faire cette réclamation ?

CHAMBERLOT

J'aurais bien attendu davantage, mais j'ai été tourmenté par mon beau-¹⁹⁰
père.

L'HUISSIER

Ah ! Voilà... Vous êtes marié ?

CHAMBERLOT

Malheureusement. J'ai épousé la fille d'un marchand de vin qui est très
mal vu dans le pays. C'est un vieux gredin. Alors il tient à ce que je sois
décoré pour se relever un peu dans l'estime publique...

¹⁹⁵

L'HUISSIER

C'est tout naturel.

CHAMBERLOT

Sa fille et lui m'ont tellement ennuyé que j'ai juré de revenir avec la
croix.

L'HUISSIER

Diable !

CHAMBERLOT

Et quand j'ai juré quelque chose, c'est sacré. Vous comprenez qu'il faut
que je voie le ministre.²⁰⁰

(Haut.)

L'HUISSIER (*à part*)

Pauvre homme! Il devient intéressant. Eh bien, écoutez, je vais vous donner un bon conseil : si vous voulez obtenir une audience, il faut faire apostiller votre demande.

CHAMBERLOT

Par qui ?

205

L'HUISSIER

Par un personnage quelconque, un sénateur, un député...

CHAMBERLOT

Un député ? Je connais le mien !

L'HUISSIER

Eh bien, alors ?

CHAMBERLOT

Quand je dis que je le connais, c'est une façon de parler. Je ne l'ai jamais vu. Mais il me connaît, lui ! Je suis son locataire. Je lui donne huit cents francs par an pour une sacrée bicoque qui n'en vaut pas quatre.

210

L'HUISSIER

Il a intérêt à vous ménager?

CHAMBERLOT

Parbleu ! Demandez plutôt à son notaire. Personne ne paie plus religieusement que moi... Le 15, à midi... C'est réglé comme un papier de musique.

215

L'HUISSIER

Et vous croyez qu'il vous recommandera ?

(S'asseyant à la table.)

(Écrivant.)

(Il met les deux lettres sous enveloppe.)

CHAMBERLOT

Si je le crois ?... Ça ne va pas traîner, allez ! « Monsieur le député, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint une demande que j'adresse au Ministre. Si vous pouvez l'appuyer de votre signature, vous ferez grand plaisir à votre tout dévoué et respectueux serviteur. Jules CHAMBERLOT. » C'est tapé, hein ? L'adresse maintenant... « À Monsieur... Monsieur Blanc-Misseron... »

220

L'HUISSIER

Comment ! C'est à Monsieur Blanc-Misseron... le député de Sarthe-et-Loire...

CHAMBERLOT *(écrivain)*

« De Sarthe-et-Loire ... » C'est bien cela.

225

L'HUISSIER

Ah ! Monsieur Blanc-Misseron est votre député ?... Eh bien, vous avez de la chance !

CHAMBERLOT

Il est influent ?

L'HUISSIER

Très influent... Il vient ici tous les jours.

CHAMBERLOT

Alors, je suis bien tombé ?

230

L'HUISSIER

Ah ! Oui !... Joliment !

CHAMBERLOT

Je tombe toujours comme ça ! - Voici ma lettre... Vous la lui remettrez quand il- viendra.

L'HUISSIER (*embarrassé*)

Ah ! C'est que...

CHAMBERLOT

Quoi ?... Ça vous dérange ?... Je peux la lui remettre moi-même.

235

(VOIX DE BLANC-MISSERON, au dehors.)

L'HUISSIER (*vivement*)

Non ! Non ! Je ne vous y engage pas... Ce n'est pas le moment. Le ministre ! Où est le ministre ?

L'HUISSIER (*sautant*)

Sapristi ! C'est lui !

(Il va pour se précipiter au-devant de lui.)

CHAMBERLOT

Mon député ?

L'HUISSIER *(l'arrêtant)*

Attendez donc ! Il ne faut pas qu'il vous voie !

240

CHAMBERLOT

Pourtant, si l'occasion se présente...

L'HUISSIER *(le poussant vers la porte de gauche)*

Entrez là.

CHAMBERLOT

Mais je ne m'explique pas...

L'HUISSIER *(refermant la porte sur lui)*

Laissez-moi faire !

CHAMBERLOT *(rouvrant la porte)*

Un mot seulement...

245

L'HUISSIER *(exaspéré)*

Oh !

CHAMBERLOT

Je ne veux lui dire qu'un mot...

(Il referme la porte sur Chamberlot. Blanc-Misseron entre au même instant.)

L'HUISSIER *(repoussant la porte)*

Mais taisez-vous donc!

L'HUISSIER *(à part)*

Il était temps !

SCÈNE V

L'Huissier, Blanc-Misseron.

250

**BLANC-MISSERON ENTRE AVEC UN PORTEFEUILLE
SOUS LE BRAS ET UN JOURNAL À LA MAIN. IL EST TRÈS
AGITÉ**

Est-ce que le ministre est là ?

L'HUISSIER

Oui, Monsieur.

(Il dépose son portefeuille sur la table. - L'huissier sort par la droite.)

BLANC-MISSERON

Voyez donc s'il peut me recevoir... Affaire très urgente.

BLANC-MISSERON *(seul)*

Il faut mettre un terme à ces attaques continuelles !... Si vous voulez sa-
per le pouvoir, sapez-le ! Mais ne laissez pas imprimer des choses
comme celles-ci : - « On a discuté hier à la Chambre le nouveau projet

255

de loi sur le duel. On s'attendait à un discours de Monsieur Blanc-Misseron, mais l'honorable député, fidèle à ses principes, a préféré s'abstenir. » - Sentez-vous l'allusion ? Eh bien, voilà comment on sape le pouvoir, en incriminant les actes passifs des hommes qui veulent sau-²⁶⁰ vegarder en leur personne les intérêts de trente mille électeurs. Voilà ! Voilà ce que l'on imprime et ce que je suis obligé de supporter sans rien dire... Oh ! Si je pouvais leur imposer silence...

L'HUISSIER *(rentrant)*

Monsieur le ministre n'est plus là, monsieur ; on vient de lui apporter une dépêche et il est sorti par la porte de ses appartements.

265

BLANC-MISSERON

Et son secrétaire ?

L'HUISSIER

Monsieur le secrétaire est sorti aussi, Monsieur...

(Il va pour reprendre son portefeuille et aperçoit la lettre de Chamberlot que l'huissier a laissée sur la table.)

(Il la prend.)

BLANC-MISSERON

Tiens !... C'est curieux... - Enfin, je reviendrai... Une lettre pour moi ?...

L'HUISSIER *(à part)*

Aïe !

(À l'huissier.)

BLANC-MISSERON (*décachetant la lettre*)

« Jules Chamberlot! » Il est revenu ?

270

L'HUISSIER (*balbutiant*)

Je ne sais pas, Monsieur... C'est une lettre que... que j'ai trouvée là... On l'aura apportée en mon absence.

(*A part.*)

(*Lisant la lettre.*)

(*Il achève sa lecture en silence et, à mesure qu'il lit, sa physionomie prend une expression joyeuse.*)

(*Il la parcourt.*)

(*Avec force.*)

(*À l'huissier.*)

BLANC-MISSERON (*se contenant*)

Apparemment... Une provocation, sans doute... Ne faiblissons pas devant cet homme... « Monsieur le député, j'ai l'honneur de vous communiquer une demande... et bien respectueux serviteur. » Mais c'est une lettre d'excuses, ça !.. Voyons la demande... Justement, il a besoin de moi ! Comme ça se trouve !... Voilà un homme à qui j'ai le droit de demander une réparation, un homme qui peut me tenir au bout de son épée, comme je le tiens au bout de la mienne, et cet homme est obligé de respecter ma vie !... S'il me blesse seulement, s'il fait couler une goutte de mon sang, rien qu'une goutte, il perd son protecteur, il brise sa carrière... Et on croit que je ne me battrai pas ?... Allons donc ! Dites à Monsieur Chamberlot que je veux le voir tout de suite.

275

280

L'HUISSIER

Mais, Monsieur, je ne le connais pas !

BLANC-MISSERON

Et cette lettre qu'il vous a confiée ?

285

L'HUISSIER

Cette lettre ?

BLANC-MISSERON

Oui... Comment serait-elle là, si vous ne vous étiez pas chargé de la remettre ?

L'HUISSIER

Monsieur... Je vous jure...

BLANC-MISSERON

Chansons ! Je suis fin, moi, mon ami, entendez-vous ? Je suis très fin.

290

L'HUISSIER *(à part)*

C'est vrai ! Il a l'air très fin aujourd'hui.

BLANC-MISSERON *(avec bonhomie)*

Allons, avouez qu'on vous a corrompu...

(Riant.)

L'HUISSIER

Oh ! Monsieur... Si l'on peut dire ! J'ai reçu un cigare...

BLANC-MISSERON

Un cigare ?... Je vous en donnerai cent, si vous m'amenez tout de suite
Monsieur Chamberlot.

295

L'HUISSIER

Je vais tâcher de le retrouver.

BLANC-MISSERON

À la bonne heure !

(Il sort par la gauche.)

L'HUISSIER *(à part)*

Ah ! Ça, qu'est-ce qui se passe ?... Je ne l'ai jamais vu dans cet état-là !

SCÈNE VI

Blanc-Misseron, puis Chamberlot.

(Se reprenant.)

BLANC-MISSERON

Enfin, je vais donc pouvoir faire taire les rieurs... Ah ! Messieurs... Vous³⁰⁰
voulez un duel ?... Eh bien, le voilà, votre duel !... Et un duel sérieux, un
duel avec un adjudant... Un lieutenant au 4e chasseurs... Un officier dé-

coré !... - Il va l'être - un homme qui tire l'épée comme le chevalier de Saint-Georges... Si, après cela, on dit que je n'ai pas fait mes preuves...

(Il referme la porte et descend.)

CHAMBERLOT *(paraissant à la porte de gauche et parlant à la cantonade)*

Oui... oui... C'est bien... Soyez tranquille...

305

(Il prend une pose.)

BLANC-MISSERON *(à part)*

Le voilà !...

(Haut, s'inclinant.)

CHAMBERLOT *(à part)*

J'ai promis d'être gentil... Soyons gentil... Monsieur...

BLANC-MISSERON *(après un léger salut, - calme et digne)*

Monsieur Chamberlot, sans doute ?

CHAMBERLOT

Oui, monsieur... Jules Chamberlot... pour vous servir...

BLANC-MISSERON *(même jeu, avec une ironie voilée)*

Pour me servir... d'une étrange façon ! - Vous me reconnaissez ?

310

CHAMBERLOT *(embarrassé, tournant son chapeau)*

Oui, Monsieur... On vient de me dire... Mais croyez bien que j'ignorais... Sans cela... certainement...

BLANC-MISSERON

Oh ! Ne vous excusez pas, monsieur...

(Se contenant et reprenant son attitude soumise.)

CHAMBERLOT *(vivement)*

Je ne m'excuse pas... Seulement... Je regrette que... qu'un mouvement regrettable...

315

(Haut.)

BLANC-MISSERON *(à part, souriant)*

Il cane !... Cela suffit, Monsieur... Je vous dispense d'autres explications... Il n'en est pas besoin pour une affaire aussi simple... Vous m'avez offensé... J'ai le droit de vous demander une réparation... Je vous la demande...

CHAMBERLOT *(étonné)*

Comment ?

320

BLANC-MISSERON

J'espère que vous ne refuserez pas de vous battre.

(Avec force.)

CHAMBERLOT *(bondissant)*

Moi !... Refuser de me battre !.. Je ne refuse jamais.

BLANC-MISSERON

À la bonne heure !

CHAMBERLOT (*changeant de ton*)

Mais cette fois, par exception...

BLANC-MISSERON

Hein ?

325

CHAMBERLOT

Je suis bien forcé de reconnaître que ce duel est impossible.

BLANC-MISSERON

Impossible ?... Ce duel ?

CHAMBERLOT

Vous êtes plus âgé que moi.

BLANC-MISSERON

Mais je vous demande pardon !

CHAMBERLOT

Père de famille, sans doute...

330

BLANC-MISSERON

Il n'est pas question...

CHAMBERLOT *(continuant)*

De plus, député et propriétaire. Je ne suis qu'un de vos électeurs... Un modeste électeur.

BLANC-MISSERON *(solennel)*

Je le sais, monsieur ; mais, comme fils de 89, j'estime que le principe d'égalité doit être respecté par ceux-là mêmes qui en sont la négation la plus évidente... Pour moi, vous êtes un homme et vous valez un homme... - plus peut-être ! 335

CHAMBERLOT *(s'inclinant)*

Je vous remercie, mais...

BLANC-MISSERON

Ne parlons donc plus de ma supériorité ; je ne peux pas la nier, puisqu'elle existe ; mais je l'oublie pour vous demander réparation de l'insulte que j'ai reçue... 340

(Haut.)

CHAMBERLOT *(à part)*

Qu'est-ce qu'il disait donc, l'huissier ?... Il est parfait cet homme-là !... Écoutez, mon cher député... - Vous me permettez de vous appeler mon cher député ?

BLANC-MISSERON *(toujours digne)*

C'est votre droit. 345

CHAMBERLOT

Eh bien, mon cher député, ce que vous dites-là me prouve que vous êtes un homme de coeur... et un honnête homme.

BLANC-MISSERON (*à part*)

Il me flatte...

CHAMBERLOT

Un homme devant lequel tout le monde doit s'incliner.

BLANC-MISSERON (*à part*)

Oui... oui... va ! Aplatis-toi.

350

CHAMBERLOT

Aussi, je fais comme tout le monde ; et moi qui n'ai jamais fait d'excuses à personne, entendez-vous ? À personne... Eh bien, je vous en fais !

BLANC-MISSERON

Vous me faites des excuses ?

CHAMBERLOT

Complètes.

355

BLANC-MISSERON

Je ne les reçois pas.

CHAMBERLOT (*stupéfait*)

Oh !

(*Mouvement de Chamberlot.*)

BLANC-MISSERON (*appuyant*)

Je ne les-re-çois-pas... Ah ! Ça vous étonne ?... On vous a dit, sans doute, que j'étais un homme tranquille, patient, résigné ; que j'avais pour principe de ménager en ma personne le sang de trente mille élec-
teurs ?... Eh bien, Monsieur, vous saurez qu'il y a des moments où ce 360
sang bout malgré moi, et que, dans ces moments-là, je ne connais plus qu'un devoir : celui de la vengeance ; et une arme : l'épée !

CHAMBERLOT (*à part*)

Mais c'est un lion !

BLANC-MISSERON

Demain matin, mes témoins auront l'honneur de se présenter chez vous. 365

CHAMBERLOT (*avec bonhomie*)

Parfaitement. C'est entendu. Je leur raconterai ce qui s'est passé ; j'avouerai mes torts ; je dirai que vous avez été aussi brave que généreux, et, dans ces conditions, le duel n'aura plus aucune raison d'être...

(*Haut.*)

BLANC-MISSERON (*à part*)

Ah ça ! Mais il recule !... Mon duel va m'échapper... Dites donc ! Vous reculez !... 370

CHAMBERLOT *(tressaillant)*

Moi !

BLANC-MISSERON

Mais ça ne m'irait pas du tout, vous savez ? Nous devons nous battre, battons-nous !

(Haut.)

CHAMBERLOT *(à part)*

Il est enragé... Voyons, ce n'est pas sérieux...

375

BLANC-MISSERON *(avec colère)*

Pas sérieux !

CHAMBERLOT

Écoutez-moi, mon cher député...

BLANC-MISSERON

Je n'écoute rien.

CHAMBERLOT

Puisque je vous tends la main.

BLANC-MISSERON

Je la repousse...

380

CHAMBERLOT *(avec un air de doux reproche)*

Oh !

BLANC-MISSERON

Je ne touche pas la main d'un lâche !

CHAMBERLOT *(bondissant)*

Moi !!! Un lâche !..

BLANC-MISSERON *(à part)*

Ah !... Il y vient !

CHAMBERLOT *(éclatant de rire, - très calme)*

Non... C'est trop drôle... Voyez-vous... J'aime mieux rire...

385

BLANC-MISSERON

Comment ?...

(À part.)

CHAMBERLOT *(riant)*

Vous pouvez m'appeler lâche tant que vous voudrez, allez ! Cela ne me fera rien du tout... Pourvu que j'aie ma croix.

(Haut.)

BLANC-MISSERON *(à part, exaspéré)*

Ah ça !... Mais il ne se battra jamais, cet animal-là !... Comment l'obliger?... Vous ne voulez pas vous battre ?

390

CHAMBERLOT

Non !

BLANC-MISSERON *(s'approchant de lui)*

Une... deux... trois... Vous ne voulez pas vous battre ?

CHAMBERLOT

Non !

(Il lui donne un soufflet.)

BLANC-MISSERON

Eh bien, tenez !..

(Il va pour se précipiter sur Blanc-Misseron. S'arrêtant brusquement et changeant de ton.)

CHAMBERLOT *(d'une voix formidable)*

Tonnerre !!! Un soufflet... À moi !... Jules Chamberlot !... - Nous sommes³⁹⁵ quittes !

BLANC-MISSERON *(stupéfait)*

Hein ?

CHAMBERLOT *(d'une voix contenue)*

Avec tout autre, les choses ne se passeraient pas de cette façon-là...
Mais j'ai fait un serment, et il faut que je le tienne.

BLANC-MISSERON (*ahuri*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

400

(*Il salue et sort.*)

CHAMBERLOT

Je vous ai donné une gifle... Vous me l'avez rendue... Rien ne s'oppose plus maintenant à ce que vous appuyiez ma demande auprès du ministre.

SCÈNE VII

(*Courant à la porte.*)

(*Redescendant - Abattu.*)

BLANC-MISSERON (*resté seul, suffoqué*)

Comment il s'en va ?... Il est parti ?... Eh bien ! Et mon duel ?.. Ah ! Ces choses-là n'arrivent qu'à moi !... Après avoir vainement cherché une affaire, je finis par en trouver une... une affaire excellente, exceptionnelle, présentant toutes les garanties possibles... Et elle m'échappe !... Et je perds mon adversaire !... Un adversaire sûr... Un homme qui se serait conduit sur le terrain comme personne n'a jamais eu le courage de se conduire !... Ce n'est pas de chance, vraiment ! Était-il assez plat, ce Chamberlot !... S'est-il assez roulé, hein ?... Si on l'avait vu, encore !... Mais personne ne l'a vu... Il a eu bien soin de ne pas appeler de témoins... Lâche ! Oh ! Mais tu me paieras cela, va !... Tu vas voir ce que je vais en faire de ta demande, de ta honteuse demande... Réclamer la croix de la Légion d'honneur ! Un homme qui tremble devant une épée !... Fouinard, va !

405

410

415

SCÈNE VIII

Blanc-Misseron, Chamberlot.

(Chamberlot rentre par la porte du fond, il a l'air très sombre.)

BLANC-MISSERON

Ah ! C'est vous, Monsieur ?

CHAMBERLOT

Oui.

BLANC-MISSERON *(avec défi)*

Vous osez donc revenir ?

420

CHAMBERLOT *(sèchement)*

Vous le voyez.

BLANC-MISSERON *(railleur)*

Vous vous êtes dit sans doute que votre sortie avait été un peu précipitée...

CHAMBERLOT *(avec une colère concentrée)*

En effet, j'ai réfléchi...

BLANC-MISSERON

Et le résultat de ces réflexions ?...

425

CHAMBERLOT (*éclatant*)

C'est que nous nous battons.

BLANC-MISSERON (*joyeux*)

Vraiment ?... Vous consentez ?

CHAMBERLOT

Il demande si je consens ! !

BLANC-MISSERON

Eh bien, à la bonne heure ! Je vous retrouve !

CHAMBERLOT

Et moi, donc !

430

(*Riant.*)

BLANC-MISSERON

J'étais surpris de voir caner un homme comme vous... Car, enfin, il n'y a pas à dire, vous caniez.

CHAMBERLOT (*sourdement*)

Oui... Oui... Je canais.

BLANC-MISSERON

Dire que vous n'avez pas bronché quand je vous ai donné un soufflet !...

CHAMBERLOT *(même jeu)*

Assez !...

435

BLANC-MISSERON *(riant)*

Et un fameux soufflet, hein ?...

CHAMBERLOT *(terrible)*

Oh ! Oui... Un soufflet qui se paiera cher!..

BLANC-MISSERON *(à part, le regardant)*

Ses yeux s'allument... Il est superbe !...

CHAMBERLOT *(s'animant)*

Et très cher, encore !

BLANC-MISSERON *(à part)*

Quel malheur qu'on ne le voie pas !

440

CHAMBERLOT

Si cher que je me consolerais de ne pas avoir rapporté autre chose...

BLANC-MISSERON

Quelle chose ?

CHAMBERLOT

Vous savez bien.

BLANC-MISSERON

Mais non ! Je ne sais pas...

CHAMBERLOT

La décoration que vous deviez me faire obtenir ?

445

BLANC-MISSERON

Oui... Eh bien?

(Fermant les yeux à la pensée qu'il évoque. - Avec force.)

CHAMBERLOT

Cette décoration pour laquelle je vous ménageais, au point de... Oh !
Mais... Je n'ai plus à vous ménager, maintenant.

BLANC-MISSERON *(inquiet)*

Comment ? Vous n'avez plus à me ménager...

CHAMBERLOT

Pas le moins du monde... Ce n'était pas l'homme que je respectais en
vous, ce n'était même pas le propriétaire, c'était le député influent.

450

BLANC-MISSERON

Eh bien ?

CHAMBERLOT

Vous n'êtes plus influent : le ministère est changé.

BLANC-MISSERON

Qu'est-ce que vous dites là ?

CHAMBERLOT

La vérité !... C'est la nouvelle qui court déjà dans tout Paris. Je viens de l'apprendre à l'instant. 455

BLANC-MISSERON *(attéré)*

Oh ! Mais vous me renversez...

CHAMBERLOT

Comme le ministère !...

BLANC-MISSERON *(amèrement)*

Triste jeu de mots, Monsieur.

CHAMBERLOT

Ça m'est égal... Nous le réglerons en même temps que les gifles. 460

BLANC-MISSERON

Les gifles ?

CHAMBERLOT

Oui... Celle que je vous ai donnée et celle que j'ai reçue...

BLANC-MISSERON *(essayant de sourire)*

Eh bien... nous sommes quittes !

CHAMBERLOT

Vous trouvez, vous ?

BLANC-MISSERON *(interloqué)*

C'est vous même qui me disiez...

465

CHAMBERLOT

Tout à l'heure... Oui... mais plus maintenant !...

BLANC-MISSERON

Permettez !...

CHAMBERLOT

Maintenant, les paroles doivent faire place aux actes... Sortons, Monsieur !

BLANC-MISSERON

Comment ? Sortons !...

470

CHAMBERLOT

Ou attendons à demain... J'aime autant cela... Le temps est au sec... Le terrain sera meilleur...

BLANC-MISSERON

Mais il ne s'agit plus...

CHAMBERLOT

Il s'agit de se battre et de se battre à mort.

BLANC-MISSERON

À mort !

475

CHAMBERLOT

Ou au premier sang, ça m'est égal... comme je suis sûr de mon coup...

BLANC-MISSERON (*pâlissant*)

Quelle plaisanterie !...

CHAMBERLOT (*avec éclat*)

Une plaisanterie ! Je ne plaisante pas, Monsieur !... Je ne plaisante jamais avec l'honneur !

BLANC-MISSERON

Oh ! Si vous faites intervenir l'honneur dans ces questions-là...

480

CHAMBERLOT

Tout le temps, Monsieur ! Je le fais intervenir tout le temps.

(*Haut.*)

BLANC-MISSERON (*à part*)

Quel homme ! Voyons, mon cher Monsieur Chamberlot...

CHAMBERLOT (*avec force*)

Ne m'appellez pas Chamberlot !

BLANC-MISSERON *(surpris)*

Comment voulez-vous que je dise ?

CHAMBERLOT

Appelez-moi votre adversaire.

485

BLANC-MISSERON

Eh bien... mon cher adversaire...

CHAMBERLOT

Votre adversaire attend vos témoins.

BLANC-MISSERON

Je n'en ai pas.

CHAMBERLOT

Trouvez-en.

BLANC-MISSERON

C'est impossible. Je ne trouverai pas de témoins pour une affaire pareille... C'est ridicule.

490

CHAMBERLOT *(bondissant)*

Ridicule !

BLANC-MISSERON *(vivement)*

Je veux dire insignifiant... Le motif est si léger !... Il n'y a pas de quoi fouetter un chat...

CHAMBERLOT

Pour un soufflet !!!

495

BLANC-MISSERON

Eh bien, quoi ?... On en reçoit tous les jours, des soufflets.

CHAMBERLOT

Je n'en reçois pas, moi, monsieur... Je n'en reçois pas sans les laver dans le sang...

BLANC-MISSERON

Ne parlez donc pas de ça.

CHAMBERLOT

Si, monsieur, j'en parlerai... J'en parlerai jusqu'à ce que j'aie vu couler votre sang.

500

(Haut.)

BLANC-MISSERON *(à part)*

Il est effrayant, ma parole d'honneur. Brisons-là ! - Vous voulez des excuses ?

CHAMBERLOT

Non !... Je veux du sang.

(Criant.)

BLANC-MISSERON

Est-il ennuyeux avec son sang ! Mais puisque nous sommes quittes !

505

CHAMBERLOT

Nous ne le sommes plus...

(Se prenant la tête dans les mains.)

BLANC-MISSERON *(à part)*

Je n'en viendrai pas à bout... Quel homme ! Quand je veux me battre, il ne le veut pas ; quand je ne le veux plus, il le veut. Ah ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! Faut-il avoir du guignon pour tomber toujours sur des affaires pareilles.

510

CHAMBERLOT

Dites donc, quand vous aurez fini... Je vous attends, moi ! -

BLANC-MISSERON

Il m'attend ! - Voyons... soyons pratiques... Vous trouvez que le soufflet que vous m'avez donné ne compense pas celui que vous avez reçu ?

CHAMBERLOT

Non !

BLANC-MISSERON

Eh bien... Donnez m'en un autre !

515

CHAMBERLOT

Mais, Monsieur.

BLANC-MISSERON *(tendant sa joue)*

Je vous en prie.

(Le giflant.)

CHAMBERLOT

Vous le voulez ?... Vlan !...

SCÈNE IX

Les mêmes, L'Huissier.

L'HUISSIER *(entrant au moment du soufflet)*

Oh !

520

(À part, exaspéré.)

BLANC-MISSERON

Quelqu'un !... C'est toujours comme ça !... Quand je tiens à être vu, on ne me voit pas ; quand je ne veux pas être vu, on me voit.

L'HUISSIER *(à Blanc-Misseron)*

Monsieur, je venais vous dire...

BLANC-MISSERON *(avec humeur)*

Eh bien... Quoi ?... Parlez !

L'HUISSIER

Que Monsieur le ministre est dans son cabinet.

525

BLANC-MISSERON (*vivement, bas*)

Non ! Non !.. Cette fois-ci, je ne vous lâche plus. Vous m'avez donné un soufflet, Monsieur... Sachez que je n'en reçois jamais !... Et quand je les reçois, je les lave dans le sang. 535

L'HUISSIER (*ébloui*)

Oh !

BLANC-MISSERON (*avec hauteur*)

Vous m'avez compris ?

CHAMBERLOT (*bas*)

Pas trop !...

BLANC-MISSERON (*bas*)

Je vais me faire comprendre. Nous irons sur le terrain ; vous me tendrez votre bras, je le piquerai ; vous tomberez par terre ; puis nous déjeunons et nous rédigerons un petit procès-verbal pour les journaux. 540

CHAMBERLOT

Permettez !...

BLANC-MISSERON

Et ce procès-verbal sera mis sous les yeux du ministre avec votre demande apostillée par un généreux adversaire. 545

(*Il lui serre la main.*)

